

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 54 (1913), p. 545-551

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1913__54__545_0

© Société de statistique de Paris, 1913, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 11. — NOVEMBRE 1913

I.

PROCS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 OCTOBRE 1913

Sommaire. — Adoption du procès-verbal de la séance du 18 juin 1913 — Présentation de cinq membres titulaires — Nécrologie . M. Louis Passy. — Distinctions honorifiques — Exposition de Gand. — Correspondance et présentation d'ouvrages par M. le Secrétaire général. — Communication de M. Fernand Faure sur la vie et l'œuvre d'Alfred de Foville. — Réponse de M. le Président — Rapport de M. Alfred Neymarck sur la XIV^e session de l'Institut international de Statistique.

La séance est ouverte à 21 heures, sous la présidence de M. G. CADOUX, président, qui met aux voix le procès-verbal de la séance du 18 juin 1913. Ce procès-verbal ne donnant lieu à aucune observation est adopté

M. le PRÉSIDENT annonce qu'il a reçu les demandes de candidatures suivantes : MM. LAPESSE, directeur de la Société générale française d'assurances sur la vie et des rentes viagères, 232, rue Armand-Sylvestre à Courbevoie, présenté par MM. Yves Guyot et Richard.

Alexandre SIENKIEWICZ, Directeur de l'Agence de la Banque privée à Paris, 32, rue Laffitte, présenté par MM. François Marsal et Barriol.

A. PAPINOT, attaché à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, présenté par MM. Dubern et Barriol.

Antonin THOMAS, chef de bureau de la Préfecture de la Seine, 31, avenue du Maine (XV^e), présenté par MM. Cadoux et Desroys du Roure.

Irénée BROCHU, Chef de section à la compagnie des chemins de fer P.-L.-M., 88, rue Saint-Lazare (IX^e), présenté par MM. Barriol et Girard.

Conformément à l'article 4 des statuts, il sera statué sur ces candidatures dans la prochaine séance.

Notre Société a perdu pendant les vacances l'un de ses doyens, M. Louis Passy, que nous voyions malheureusement peu à nos séances

M. Passy était né en 1830, et il entra très jeune dans la vie politique, en faisant de l'opposition à l'Empire. Il fit partie de l'Assemblée nationale et devint sous-secrétaire d'Etat aux Finances en 1875. Il fut élu membre de notre Société en 1877.

On sait la vénération dont il était l'objet à la Chambre des Députés. Tous ceux

qui l'ont approché, ont ressenti une vive estime pour le travailleur infatigable qu'il était : il a laissé, en effet, de nombreux écrits sur des questions d'histoire et de littérature et des mélanges scientifiques et littéraires.

Au point de vue économique, il faut rappeler qu'il devint, en 1884, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'Agriculture dont les rapports annuels contiennent de précieux renseignements statistiques.

Élu, en 1897, membre libre de l'Académie des sciences morales et politiques, il continua dans cette compagnie les traditions de sa famille, qui y fut représentée par deux de nos anciens membres, Hippolyte et Frédéric Passy.

Nous nous associons au nouveau deuil qui frappe cette noble famille.

M. le Président annonce qu'il a relevé avec joie les nominations et promotions suivantes :

M. Desroys du Roure, promu officier, MM. Juillerat et Guilnard nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

Le jury de l'exposition de Gand a décerné le grand prix à notre Société et des médailles d'or à nos collègues : M^{lle} de Pissargevsky à laquelle nous envoyons nos souhaits respectueux de rétablissement, espérant que notre charmante et savante collègue reviendra bientôt nous apporter les beaux travaux qu'elle nous a promis, MM. Pierre Neymarck, Roulleau et Meuriot (*Vifs applaudissements*).

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL indique que le cinquante-deuxième Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à la Sorbonne, le mardi 14 avril 1914 à 14 heures, et sera clos le samedi 18 avril.

Les collègues désireux de profiter des facilités de circulation offertes à cette occasion par les compagnies de chemins de fer devront demander les feuilles nécessaires à la Direction de l'Enseignement supérieur, troisième bureau, avant le 15 mars 1914, dernier délai, en indiquant exactement leur itinéraire.

Les études mises à l'ordre du jour de la section économique sont extrêmement variées et quelques-unes d'entre elles, purement statistiques, sont de nature à provoquer de très intéressants rapports.

Le Secrétaire général annonce que notre collègue, M. Kiær, qui dirigeait, depuis 1867, le Bureau central de Statistique de Norvège, a pris sa retraite et se trouve remplacé dans ses fonctions par M. Rygg, professeur d'Économie politique et de Statistique à l'Université de Christiania.

Les relations qui liaient notre Société au bureau de Norvège continueront à être empreintes de la plus vive cordialité, car la personnalité de M. Rygg est aussi sympathique que celle de son prédécesseur qui, on doit le souhaiter, continuera à publier les beaux travaux qu'il a entrepris sur les revenus (*Appaudissements*).

Parmi les très nombreux ouvrages officiels reçus pendant les vacances, M. le Secrétaire général signale :

La Statistique des chemins de fer français à la fin de 1910 ;

La Production et le Commerce du blé dans le monde ;

Le Compte rendu de la vingt-deuxième session du Conseil supérieur du Travail ;

La Statistique de l'Industrie minérale et des Appareils à vapeur pour 1911 ;

Les Rapports annuels de la Caisse des Dépôts et Consignations des services municipaux de l'approvisionnement de Paris ;

La Statistique des grèves en 1912 ; — les Statistiques de commerce et de l'industrie minière des colonies françaises en 1911 ;

La Statistique pénitentiaire ;

La Statistique générale de l'Algérie et le rapport des délégations financières de l'Algérie ;

De notre collègue sir Knibbs, les Statistiques 1901-1912 du Commonwealth ;

Le Recensement des industries en Italie au 10 juin 1911 ;

Les belles publications de l'Office du travail de Belgique ;

Le Commerce étranger et la navigation des États-Unis ; le Census du Canada. Les Statistiques de la Justice de l'Autriche-Hongrie, un des volumes du recensement du 31 décembre 1911 ;

Les Statistiques du Portugal pour 1911, qui commencent une intéressante collection. Les Annuaires des villes de Vienne, Berlin, etc. ;

Les Statistiques de la Grèce, de la Norvège, de la Suède, de la Finlande, de la Serbie et de l'Espagne ;

Signalons enfin trois beaux volumes sur Formose et la Corée adressés par le cabinet impérial du Japon ;

Les Statistiques de l'Instruction primaire de l'Uruguay, l'Organisation administrative du Venezuela, l'Annuaire statistique du Chili, les Bulletins de la Statistique du Mexique.

Parmi les ouvrages privés, il faut remarquer l'A B C du libre-échange, de M. Yves Guyot ; le Marché financier, de M. Raffalovitch ; la Dépopulation en Normandie, de M. Michel ; le Recueil de la Statistique municipale de Paris ;

Le Catalogue de la Bibliothèque de la Chambre de commerce ;

Les Bulletins de la Chambre de commerce de Nancy et le Bulletin de la Société de Statistique et d'Économie politique de Lille qui contiennent toujours de très intéressantes discussions ;

L'Accroissement des Centres urbains italiens, de notre collègue, M. Guisti ;

L'Office de Statistique de l'Institut international d'agriculture, de M. Ricci, et enfin un beau volume Introduction à la Statistique, de notre savant ami, M. Verrijn Stuart.

Le Secrétaire général a de plus rapporté la collection complète des rapports présentés à Vienne, grâce à l'obligeance exquise de M. Pribram, Secrétaire du Comité d'organisation de la session de l'Institut international de Statistique, et il se fait un plaisir de l'offrir à la Société.

M. le PRÉSIDENT donne la parole à M. Fernand Faure, qui va retracer avec l'art dont il est coutumier la vie et l'œuvre d'Alfred de Foville.

M. Fernand FAURE dit qu'il ne peut communiquer en séance toute la notice consacrée au souvenir de notre éminent et regretté collègue, notice que nous donnons, au reste, *in extenso*, dans le présent numéro du Journal de la Société (1). Il se contente d'exposer l'aspect sous lequel, après une étude minutieuse faite sur les documents originaux, lui apparaissent la formation et les tendances de l'esprit d'Alfred de Foville. L'orientation de celui-ci fut longtemps incertaine par suite de la variété même de ses aptitudes et à cause de sa vaste culture : dans la première période de ses études, il s'était distingué surtout par la facilité d'un jeune talent littéraire ; puis des examens d'un autre ordre lui ouvrirent les portes de l'École polytechnique d'où il sortit ingénieur des télégraphes ; bientôt il quitta le service pour aller à la Faculté de Droit, au Conseil d'État et à la préfecture de la Seine-Inférieure remporter de nouveaux succès ; les événements de 1870-1871 interrompirent cette carrière à son début ; on sait qu'après la guerre, il fut choisi par Pouyer-Quertier formant son cabinet et eut ainsi l'occasion d'appliquer la statistique aux problèmes économiques et financiers, on sait également à quel haut degré de perfection, il porta ce genre de travaux après avoir été chargé par Léon Say d'organiser le service de statistique et de législation comparée au ministère des Finances. Directeur de l'administration des Monnaies, il y apporta la même méthode féconde, organisa le musée des Monnaies et Médailles et fit du rapport annuel sur l'administration des Monnaies, l'une des meilleures sources de références. Après avoir rappelé comment le rôle actif d'Alfred de Foville se termina à la Cour des Comptes, M. Fernand Faure communique à la Société quelques passages du jugement qu'il porte sur l'œuvre si vaste de notre ancien Président. La bibliographie de celle-ci, comprenant en particulier un nombre considérable d'articles parus dans l'*Économiste français*, est d'autant plus longue que, les sujets très limités ayant eu la préférence d'Alfred de Foville, la production de son esprit s'est divisée et subdivisée en une infinité de travaux fragmentaires. Cette tendance était

(1) Voir p. 551.

renforcée chez lui par le culte de la forme et l'horreur de l'inachevé. Tout ce qu'il a laissé porte la trace de l'ordre et de la clarté qui lui étaient chers. M. Fernand Faure explique les raisons pour lesquelles Alfred de Foville n'a pas publié, dans un ouvrage fondamental, le corps des doctrines économiques qu'il professait et que sa conscience de savant soumettait constamment à de nouvelles révisions. Justice est rendue également au caractère personnel de son activité intellectuelle et à la sincérité de ses convictions que M. Alfred de Foville savait tempérer par une hospitalière largeur d'esprit et une délicate courtoisie.

M. le PRÉSIDENT s'exprime ensuite en ces termes :

« Je suis certain d'être le fidèle interprète de tous les membres de notre Société en remerciant M. Fernand Faure de l'étude si consciencieuse, si documentée et d'un si vif intérêt que, à la demande du Conseil, il a bien voulu consacrer à la mémoire d'Alfred de Foville.

« Personnellement, je lui garde une très grande gratitude de la façon dont il a accompli la tâche que nous avions confiée à son amitié.

« Cette amitié l'a particulièrement bien servi ; il a su évoquer et il vient de faire revivre dans nos esprits la physionomie si sympathique de notre regretté confrère, la figure morale et intellectuelle de ce parfait galant homme, de ce fonctionnaire modèle ; il a montré la valeur et la portée de l'œuvre du savant économiste et du statisticien qui a honoré notre Association, le noble exemple de sa vie.

« Nous avons éprouvé, en même temps qu'un plaisir délicat, une réelle émotion en l'écoutant. Je suis persuadé que tous ceux qui liront, dans notre Journal, cette belle apologie, non seulement apprécieront davantage le caractère de notre ancien Président, mais tiendront à mieux connaître l'œuvre si riche et si variée d'un des nôtres dont le souvenir sera fidèlement conservé parmi nous. » (*Applaudissements.*)

M. le Président donne la parole à M. Alfred NEYMARCK, pour présenter son rapport sur la quatorzième session de l'Institut international de Statistique qui s'est tenue cette année à Vienne du 8 au 13 septembre.

« Depuis que l'Institut international de Statistique, dit M. Alfred NEYMARCK, a tenu sa première session à Rome en 1887, pour se réunir ensuite régulièrement tous les deux ans dans la capitale d'un pays sur l'invitation de son Gouvernement, ceux d'entre nous qui, depuis un quart de siècle, ont suivi les sessions jusqu'à celle de Vienne (1913), où l'on s'était déjà réuni en 1891, après avoir passé par Paris (en 1889 et en 1909), Chicago (1893), Berne (1895), Saint-Petersbourg (1897), Christiania (1899), Budapest (1901), Berlin (1903), Londres (1905), Copenhague (1907), La Haye (1911), peuvent dire qu'ils auraient une statistique bien intéressante et précieuse mais extrêmement difficile à faire ; celle des attentions, des prévenances dont ils ont toujours été l'objet de la part de leurs confrères et des représentants du Gouvernement qui les avaient invités, celle des fêtes données en leur honneur, et surtout celle des relations et amitiés solides qui ont été contractées entre les savants des divers pays. M. E. Levasseur, au banquet offert en 1889 par la Société de Statistique de Paris aux membres de l'Institut international de Statistique, disait avec sa grande finesse d'esprit :

« Notre travail est terminé, nous pouvons donner, sans remords, ce qu'il nous reste de temps aux fêtes et au plaisir de nous trouver encore une fois les uns à côté des autres, causant familièrement de toutes choses, peut-être même de nos études. On a dit maintes fois et il n'est pas superflu de redire encore, que les congrès ont un double objet ; discuter les questions scientifiques et rapprocher des savants. Ce second objet est assurément le plus agréable, il n'est pas le moins important pour la science même, car les liens que vous formez, en apprenant à vous connaître, à vous estimer et à vous aimer, subsisteront après la séparation comme ils durent depuis le fonctionnement de l'Institut international de Statistique, et rentrés chacun dans vos foyers, vous resterez en communication ; échangeant vos publications, toujours prêts à fournir à vos collègues les renseignements dont ils pourraient avoir besoin, et certain de trouver vous-mêmes, à votre tour, en toute circonstance, des conseillers et des auxiliaires bienveillants ».

« Les membres nouvellement élus de l'Institut international de Statistique, et ceux qui en font partie depuis peu d'années, reconnaîtront un jour, dit l'orateur, comme leurs anciens collègues, combien les paroles de M. E. Levasseur sont profondément vraies.

« Les réunions scientifiques internationales resserrent les liens des hommes qui s'appliquent aux mêmes travaux; ils apprennent à se mieux connaître et il en résulte un grand bien pour la science et les études qui leur sont chères.

« La session de Vienne a resserré encore ces liens. Le succès de cette session est dû à la bienveillance du Gouvernement autrichien et de S. M. I. et R., à celle de S. A. I. et R. l'archiduc Léopold-Salvator qui avait accepté d'en être le haut protecteur. »

Au nom de tous ses collègues français qui ont pris part aux travaux de la session, M. Alfred Neymarck adresse à S. M. l'Empereur, à S. A. I. et R. l'Archiduc Léopold-Salvator, au Gouvernement tout entier, l'expression respectueuse de ses remerciements reconnaissants. Il adresse également ses remerciements à S. Exc. Ritter Hussareck von Heinlein, ministre des Cultes et de l'Instruction publique, à M. le D^r Meyer, président de la Commission centrale de Statistique, ancien ministre des Finances, président du Comité d'organisation, à M. le D^r Richard Weiskirchner, bourgmestre de la ville de Vienne, aux vice-présidents S. Exc. Victor Mataja, S. Exc. le D^r Ignaz Gruber Ritter von Menninger, M. le D^r Karl Eisler Ritter von Eiseuhort, au secrétaire général M. le D^r Karl Pribram et aux membres du Comité.

Les membres de l'Institut international de Statistique qui ont participé à la session étaient au nombre de 88 dont 20 membres français; 88 personnalités de différents pays avaient en outre répondu à l'invitation du comité d'organisation. Les 21 pays représentés étaient les suivants : Allemagne, Angleterre, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, États-Unis, France, Hongrie, Italie, Japon, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Roumanie, Russie, Serbie, Suède et Suisse.

L'ouverture de la session fut faite en séance solennelle et en présence de son Altesse I. et R. l'Archiduc Léopold Salvator qui souhaita la bienvenue aux membres et aux invités et fit l'éloge de la Statistique, « science de mesure et de comparaison qui a pour principe l'objectivité et pour objet la vie culturelle du monde entier civilisé ».

Le ministre de l'Instruction publique et des Cultes, dans un discours éloquent, déclara que l'Autriche se réjouissait de voir se réunir une conférence dont le but élevé est d'assurer le développement perpétuel de la Statistique internationale.

Le président, M. Bodio, leur a répondu en les remerciant de l'accueil que l'Autriche faisait à l'Institut international de Statistique, en rappelant les débuts de cette association, ses travaux, et en consacrant des paroles émues aux collègues disparus depuis la dernière session, « à ces vaillants travailleurs qui jusqu'à présent avaient marché côte à côte avec nous ». Il fit l'éloge profondément émouvant de M. de Foville dont la perte, si douloureusement ressentie parmi ses collègues français, a causé un véritable deuil à l'étranger; comme l'a dit M. Bodio : « Il était, pour la plupart de nous, un ami intime. »

M. le D^r Robert Meyer, président du comité d'organisation, prit ensuite la parole pour exposer l'ordre des travaux et souhaiter que la session fût féconde pour la science et pour la société.

M. Fernand Faure lut un mémoire sur la vie et les travaux de M. A. de Foville.

L'Institut international de Statistique est divisé en trois sections : 1^o Démographie et méthode; 2^o Statistique économique; 3^o Statistique sociale.

Le première section élut comme président, M. von Mayr et comme vice-président, M. Lucien March; la seconde section fut présidée par M. Yves Guyot; la troisième section par MM. Ely et Gruber.

Les secrétaires des trois sections furent MM. Glystorff, Hanosek, Forcheimer, le baron Klez, le D^r Sorer, M^{lle} Kovanko, M. Perels.

D'importants travaux furent présentés et discutés au cours de cette session. Parmi

ceux des membres français, M. Alfred Neymarck cite celui de M. Yves Guyot sur les *Facteurs des prévisions économiques*; ceux de M. Lucien March sur la *Statistique internationale du mouvement de la population*, sur la *Statistique des états de culture*, sur la *Statistique de l'alcool*; celui de M. Cadoux sur la *Dépense des grands travaux de Paris*; ceux de M. Meuriot sur la *Mesure des agglomérations urbaines*, sur les *Migrations intérieures à Paris et à Londres à l'époque contemporaine*, sur l'*État de la statistique religieuse des États européens*; celui de M. Bellom sur la *Statistique internationale de l'assurance contre l'invalidité*; celui de M. Fuster sur les *Accidents du travail*; celui de M. Huber sur la *Durée des mariages en France*; celui, très documenté, de M. Simiand sur le *Mouvement des prix du XVI^e au XVIII^e siècle dans l'Europe occidentale*; celui de M. Filassier sur la *Statistique des aliénés du département de la Seine*. M. Alfred Neymarck parle ensuite de son rapport sur la *Statistique internationale des valeurs mobilières* dans l'exposé duquel il donne un aperçu des principaux faits financiers et économiques qui se sont accomplis depuis la session de La Haye. Des statistiques détaillées concernant les États européens suivants : Allemagne, Autriche-Hongrie, Belgique, Bulgarie, Danemark, Espagne, France, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Russie, Serbie, Suisse, Turquie, forment la seconde partie du rapport.

Dans la troisième partie, on trouve des statistiques concernant les pays extra-européens, notamment : la Bolivie, le Brésil, le Canada, le Chili, l'Égypte, l'Équateur, les États-Unis, le Japon, le Nicaragua, le Pérou, l'Uruguay, le Venezuela.

Des tableaux statistiques et documents divers forment la quatrième partie du rapport.

Parmi les rapports présentés par les membres étrangers, M. Alfred Neymarck cite plus particulièrement ceux de M. Fellner sur la *Fortune nationale de l'Autriche et de la Hongrie*; de M. Kiaer sur la *Répartition des revenus et fortunes privées* et sur la *Statistique de la population dans les pays non recensés*; de M. Fahlbeck sur l'*Évaluation de la richesse nationale de la Suède*; de M. Forcher sur l'*Application du calcul des probabilités à la statistique mathématique*; de M. Wurzburger sur la *Statistique des revenus en Saxe*; de M. Bortkiewicz sur la *Répartition des événements fortuits dans le temps*; de M. Nicolai sur la *Fécondité des mariages*; de M. Colesco sur la *Technique et les Résultats du recensement de la Roumanie*; de M. Ricci sur la *Statistique internationale des superficies et des productions agricoles*; de M. Zahn sur la *Femme dans la vie professionnelle des principaux États*; de M. von Mayr et Varlez sur la *Statistique internationale du chômage*; de M. Van der Borgh sur la *Statistique internationale des habitations*.

L'Institut international de Statistique a voté la création d'un Office permanent de Statistique qui serait placé sous le contrôle de l'Institut international et dont le siège serait fixé à La Haye, au secrétariat général. Il a été procédé au renouvellement du bureau de l'Institut international de Statistique : M. Bodio (Italie) a été réélu président; M. von Mayr (Allemagne) a été réélu vice-président. En remplacement de M. Troinitoky (Russie) qui, au grand regret de tous ses collègues, ne se représentait pas, M. le D^r Robert Meyer (Autriche), ancien ministre des Finances, président de la Commission centrale de Statistique, a été élu vice-président. En remplacement de M. de Foville, dont la perte a été vivement ressentie, M. Albert Delatour, membre de l'Institut, a été élu vice-président. M. le major Craigie (Angleterre), que des raisons de santé ont empêché de se représenter, a été remplacé par Sir Rew comme trésorier; M. Alfred Neymarck a été réélu commissaire vérificateur des comptes.

Il a été procédé également à l'élection de 9 membres nouveaux qui ont obtenu la majorité des suffrages.

Sur l'invitation du Gouvernement belge, faite par M. Sauveur, l'Institut international de Statistique a décidé que sa prochaine session aurait lieu à Bruxelles en 1915. M. le président Bodio, en remerciant, au nom de ses collègues et au sien, de la nouvelle marque de confiance dont ils étaient l'objet, a clôturé la session en rappelant les travaux dont elle avait eu à s'occuper.

En terminant son exposé, M. Alfred Neymarck fait un résumé de tous les mé-

moires, communications, rapports qui ont été présentés et des discussions qui ont eu lieu. Nous en donnons ci-après le compte rendu détaillé (page 581). Il constate la grande cordialité qui a régné entre tous les membres. « Les travaux présentés et discutés, dit-il, ont été très nombreux, et maintenant, en relisant et en étudiant les mémoires si intéressants, nous pouvons dire que si la session est close, le travail continue. »

M. le PRÉSIDENT remercie M. Alfred Neymarck d'avoir bien voulu présenter encore une fois à la Société un rapport si intéressant pour elle.

L'assemblée décide d'inscrire à l'ordre du jour de la prochaine séance : *Rapport de M. Fernand FAURE sur l'attribution du prix Émile Mercet; Le Reichstag allemand de 1871 à 1912*, par M. Paul MEURIOT.

La séance est levée à 23 heures.

Le Secrétaire général,
Alfred BARRIOL.

Le Président,
Gaston CADOUX.
